

Perigueux, 19 juin 1907,



Mon cher Maître,

Combien je vous suis reconnaissant
d'avoir bien voulu relever et me signaler
quelques unes des imperfections de mon
travail ! mais voulez-vous me permettre
de répondre à l'un ou trois de vos observations

Si j'ai dit que le bretonique est
encore trop en dehors de l'enseignement
classique c'est qu'à chaque instant
des professeurs, de nombreux instituteurs,
et leurs élèves, bien entendu, me parlent
de rixes faillies, etats ou autres les hommes
invariablement des haches gauloises,
cela m'horripile.

Le petit livre de M. Doule me
paraît extrêmement intéressant et
je vous remercie bien vivement de me

l'avoir fait envoyer, mais cet ouvrage
est-il devenu d'un usage courant et
se trouve-t-il dans les bibliothèques
de nos écoles ?

Je ne connais malheureusement
pas les travaux de D^r Verneau sur
les hommes de Menton, pas plus
d'ailleurs que ce qui a pu être
dit au sujet de remaniement
du néolithique et de l'Énéolithique
des Italiens. que de choses m'échappent
forcément car j'imagine, à mon
grand regret, comme au préhistorique
l'attention, le temps, et l'argent que
je voudrais pouvoir y employer.

C'est encore par ignorance que
j'ai péché en ne vous citant pas
relativement à Massoulas et
altavira; j'aurais aimé le



nom de ces deux grottes, et les di Soumei,
grotte le nom de et,
pour montrer que le gravure et
peintures de la Dordogne sont
pas uniques; j'aurais bien que vous
deviez publier un splendide ouvrage
sur Altavira, mais je ne savais pas
que ce fut fait. Excusez moi si
vous prie, si ce n'est déjà fait,

Vous me dites que mon catalogue
n'aura qu'un défaut, celui d'être trop
complet; c'est très aimable, mais
je crois bien qu'il n'en ait beaucoup
d'autres, en tout cas celui-ci est un
de ceux qui ne touchent pas trop,
car le grand public, celui qui regarde
sans voir, trop souvent, n'est pas celui
auquel je m'intéresse le plus.

Je partage entièrement votre
sentiment au sujet de Congrès.

Je suis dans les meilleurs termes
avec M. M. Capitan, Breuil et
autres et tiens à y rester, si
j'ai accepté la présidence du comité
local cela n'a pas été pour entrer
dans les idées de M. Rivière et partager
ses inimitiés, mais au contraire dans
l'espoir de trouver tôt une occasion de
mettre un peu d'huile dans les rouages.
J'ai du reste écrit à M. Rivière
(cela va à peu près) aujourdhui même,
il ne prendra peut être pas très bien
la chose, cela lui regarde mais je pense
que, pour réussir, le congrès doit être
un motif de rapprochement et non
une arme de guerre.

Merci encore, mon cher Maître et
bien à vous.

Fénelon